

## LE LIEU INSOLITE



## Le musée de la Garde suisse

Cette Porsche, qui a appartenu à plusieurs gardes, a été en partie démontée pour pouvoir entrer dans le fort qui se repère loin à la ronde grâce à la réplique de la basilique Saint-Pierre réalisée par Heinz Julien.

## NATERS

Au cœur d'une forteresse longtemps classée top secret, la Garde suisse pontificale est mise en lumière de différentes manières. La visite dans les galeries réserve de nombreux épatements.

PAR CATHRINE KILLELSIG  
@LENOUVELLISTE.CH  
PHOTOS SEDRIK NEMETH

**A**u milieu d'un labyrinthe d'un kilomètre creusé dans la montagne, après avoir traversé des couloirs sombres, une surprise de taille attend les visiteurs. Dans une salle très bien éclairée qui contraste avec l'ombre du cheminement trône une Porsche 944 rouge. «C'est l'attraction du musée de la Garde suisse», explique en riant Werner Bellwald. «Les visiteurs aiment s'y installer pour prendre des photos», poursuit le conservateur et concepteur de cette exposition pérenne. Cette belle mécanique qui porte des plaques CV, pour Cité du Vatican, n'est pas un hiatus, bien au contraire. Elle illustre les temps de loisirs de gardes du pape. «Dans les années 1990, l'Argovien Stefan Emmenegger l'amena avec lui à Rome, après son service de deux ans, il la vendit à un collègue, elle passa de main en main jusqu'à ce que nous la récupérions.» L'amener dans cette pièce de cinquante mètres de longueur creusée dans la roche ne fut pas une mince affaire. «Nous avons dû la démonter en grande partie pour parcourir deux cents mètres de galerie, il a fallu une demi-journée pour déplacer tous les éléments, certains nous ont dit qu'il fallait être un peu fou.»

## L'envers du décor

D'autres éléments personnels viennent compléter la présentation dans le fort de Naters qui pendant soixante ans a été classé top secret. Un reportage photographique de Bernd Hartung qui a séjourné pendant plusieurs semaines au cœur de la Ville éternelle montre le quotidien de ceux qui ont juré de donner leur vie pour protéger le Saint-Père.

«Par exemple, sur cette photo, on voit un garde pousser la porte de Sainte-Anne à 23 heures pour fermer l'accès au Vatican.» En dehors de leur service,



SAC DE ROME EN 1527 Des particuliers ont fait un don pour que leur visage figure sur cette fresque peinte par les frères Jordan.

comme tout un chacun, des assermentés pratiquent aussi des sports. Ainsi sur l'un des murs, l'un d'eux a été immortalisé en tenue de jogging.

## Des idées originales

«Au lieu de la guerre, nous avons introduit la culture», note Werner Bellwald. Cet ethnologue a eu des idées originales pour ouvrir cette institution en 2006 lors des célébrations des 500 ans de la fondation de la Garde suisse pontificale. Dans un premier spacieux espace, ce sont tous les portraits

des commandants qui s'affichent. «Seul l'un d'eux est Valaisan, il s'agit de Ludovic de Courten qui officia entre 1878 et 1901.» Cette mise en valeur est accompagnée de mentions caractérisant d'une certaine manière l'époque de chaque commandement. «J'ai travaillé avec des étudiants en sciences culturelles de l'Université de Bâle qui suivaient un cours de muséologie pendant un an», mentionne Werner Bellwald. «C'était leur travail pratique, ils ont souffert mais à la fin ils



PORTRAITS DE COMMANDANTS Le seul commandant valaisan de l'histoire fut Ludovic de Courten.

## SON HISTOIRE

**1939** Début des travaux d'aménagement de la forteresse du Simplon. Le dernier cours de répétition a eu lieu en 1994.

**2002** Le secret militaire est levé.

**2005** La Confédération a vendu le fort à la commune de Naters pour réaliser l'avant-projet du musée commencé en 1998.

**2006** Inauguration des lieux qui ont accueilli jusqu'à l'an dernier près de 53 000 visiteurs.

étaient très heureux, certains sont même venus à l'inauguration avec leurs proches.» La plus insolite référence est celle des nains de jardin qui furent produits en série à partir de 1872 par une entreprise allemande spécialisée dans la terre cuite de luxe. Les personnages originaux étaient modelés en argile et peints à la main. Un autre exemple a trait à la nature. Une coupe d'un tronc de mélèze de la forêt d'Aletsch a commencé à pousser en 1503. Jusqu'à la fondation de la Garde suisse en 1506, quatre cernes étaient déjà formés. Cet arbre a été abattu par l'avancée du glacier en 1586.

## Des vitrines dans des casiers d'obus

La visite réserve d'autres étonnantes haltes. Il suffit pour s'en convaincre de faire quelques mètres dans la forteresse conçue pour abriter 200 militaires. Deux cent cinquante box en béton contenant des milliers

d'obus ont été vidés, puis vitrés pour abriter des trésors personnels remis par d'anciens gardes ou des particuliers. «Les objets vous parlent, chaque casier raconte une histoire.»

Parmi toutes ces présentations on peut citer celle de Joseph Schmidt. Celui qui fut un grand collectionneur de jouets à Sion, a notamment donné des figurines en étain de Jean Paul II et de halbebarriers.

Des séries d'opercules de crèmes à café et de pin's sont aussi mises en valeur dans l'un des casiers. Le disque d'or de la Banda, fanfare du pape, le fanion du FC Guardia peuvent également être admirés. «Si je vous raconte toutes les histoires, vous êtes là pour deux semaines», lance en riant Werner Bellwald.

## Entre passé et présent

L'installation de ce musée à Naters ne doit rien au hasard. Cette commune a constitué le plus important réservoir de recrues au cours des 150 dernières années. Les statistiques révèlent que 80 gardes suisses sont partis pour Rome au cours de cette période. Et une fondation est née.

Les intéressés pourront aujourd'hui tester une nouvelle application de visite en allemand mais aussi faire halte à l'armurerie qui a été agrandie. «Pour y parvenir, nous avons percé le rocher et sorti 70 tonnes de roche.»

La réception à quinze minutes de marche de la gare de Brigue est aussi en cours d'amélioration. Celle-ci donne des indications sur les autres musées de la forteresse, à savoir celui consacré à l'histoire militaire et celui dédié aux minéraux suisses. Grâce à une Simca 1971 d'un habitant de Vouvry est annoncé un quatrième espace muséal qui sera dédié aux «Valaisaneries». Celui-ci devrait être achevé dans deux ans.

Infos sur [www.espacegarde.ch](http://www.espacegarde.ch)



«Si je vous raconte toutes les histoires, vous êtes là pour deux semaines.»

WERNER BELLWALD  
CONSERVATEUR ET CONCEPTEUR  
DU MUSÉE DE LA GARDE SUISSE